



## Dossier de presse

### “Filles de Roi”

Mise en scène et écriture  
Claude-Inga Barbey

Du 17 janvier au 12 février 2017

Création

Avec Marie Probst et Pascale Vachoux

Cie de l'Imaginaire Poétique, anciennement Théâtre Poétique

*"Je me souviens d'avoir été si petite, que quand je m'asseyais sur les sièges du théâtre, je n'étais pas assez lourde pour que le siège s'ouvre complètement. Avec mon tutu, j'étais comme une petite tranche de jambon rose dans un immense sandwich de velours rouge"*



# Sommaire

Présentation générale .....	3
L'histoire.....	4
La genèse du projet.....	5
Le processus de création.....	7
La mise en scène et l'écriture.....	9
Scénographie, lumière, musique.....	11
Biographies de l'équipe.....	13





# Présentation

<b>Titre</b>	Filles de Roi
<b>Texte</b>	Claude-Inga Barbey
<b>Mise en scène</b>	Claude-Inga Barbey
<b>Jeu</b>	Marie Probst Pascale Vachoux
<b>Scénographie</b>	Pietro Musillo
<b>Lumières</b>	Claire Firmann
<b>Création musicale</b>	Simon Aeschmann
<b>Costumes</b>	Trina Lobo, Marion Schmid
<b>Maquillage</b>	Arnaud Buchs
<b>Régie</b>	Florian Cuellar
<b>Production</b>	Compagnie de l' <i>Imaginaire Poétique</i> , anciennement <i>Théâtre Poétique</i> <b>Administration</b> Béatrice Cazorla
<b>Coproduction</b>	Théâtre Le Crève-Cœur

## Du 17 janvier au 12 février 2017

- Du mardi au samedi à 20h
- Dimanche à 18h

## Réservations

**022 786 86 00**  
[www.lecrevecoeur.ch](http://www.lecrevecoeur.ch)

## Informations, contacts presse

**022 550 18 45** (9h-13h)  
[info@lecrevecoeur.ch](mailto:info@lecrevecoeur.ch)  
[www.lecrevecoeur.ch](http://www.lecrevecoeur.ch)



# L'histoire

"Mon père est l'homme, plusieurs hommes, tous les hommes. Il m'a donné la folie, le goût des mots, l'amour de la beauté. Il est ma maison, mon gouvernail. Si un homme me courtise, qu'il soit aussi saisissant que mon père, sinon je n'en veux pas". Extrait **Filles de Roi**

*Un duo sur mesure concocté par Claude-Inga Barbey pour Pascale Vachoux et Marie Probst.*

Deux sœurs, Manon et Pietra, l'une est conteuse-bibliothécaire et l'autre, ancienne grande danseuse. Deux trajectoires de vie.

Elles se retrouvent après la mort du père charismatique dans leur maison d'enfance. Leurs chemins de vie ne les ont pas toujours réunies, tant physiquement que dans leur relation de sœurs. Le décès du père impose les retrouvailles.

Durant quatre jours, quatre semaines, quatre mois, quatre saisons, le temps ne se compte plus, elles vont se découvrir, se questionner et se redécouvrir. Jusqu'à la lecture finale du mystérieux testament.

Quelle est la dernière "surprise" que leur père leur a léguée ?

A partir d'une situation réaliste et concrète, les retrouvailles des deux sœurs dans la maison familiale, nous puiserons dans les moments forts de notre passé et nous basculerons dans un univers poétique. Nous utiliserons d'autres moyens d'expression tels que la chanson, le mouvement ou encore l'adresse directe au public comme témoin d'une confidence intime.

Extrait

**Pietra** : "L'homme que nous enterrons aujourd'hui était un roi. Mon père. Mais c'était avant tout un grand artiste et... c'est une grande perte pour la vie culturelle... de notre cité. Moi, sa fille, fille de roi, princesse... Si je suis devenue ce que je suis, c'est grâce à mes parents... Lumineux... Toujours ensemble... qui ne se cachaient rien, jamais. C'était impossible de confier un secret à l'un ou à l'autre sans qu'immédiatement... Un bloc d'amour impénétrable... Un grand auteur, un interprète remarquable... Il m'a donné la passion... La patience... Le goût des mots... L'amour de la beauté. Il a été... ma maison... mon livre... mon ancre... mon gouvernail... mon bateau. Mon père".

*« Le premier de mes bonheurs, c'était, au petit matin, de surprendre le réveil des prairies, un livre à la main, je quittais la maison endormie, je poussais la barrière ; impossible de m'asseoir dans l'herbe embuée de gelée blanche".*

Simone de Beauvoir, Mémoires d'une jeune-fille rangée



## La genèse du projet

Mon père, feu Richard Vachoux, environ un an avant sa mort désirait me remettre son *Théâtre Poétique*, créé il y a plus de 50 ans. Passation, transmission, pérennité du lien entre un père et sa fille ? Je lui ai répondu «non», je ne me sentais pas prête.

Et c'est aujourd'hui, trois ans après sa mort que je le suis. Animée par un projet de création qui prend forme peu à peu, c'est le moment de faire revivre **Le Théâtre Poétique**, rebaptisé aujourd'hui la compagnie de **L'Imaginaire Poétique**. En effet, unissant le nom de ma compagnie, la compagnie de *L'Imaginaire* avec celle de mon père *Le Théâtre Poétique*, j'ai opté pour la compagnie de *L'Imaginaire Poétique*.

Après avoir joué de nombreux rôles sous la houlette de différents metteurs en scène, j'ai décidé à 53 ans de voler à nouveau de mes propres ailes, le temps d'une création. En effet, ma première création «Carnet de bal», jouée au Théâtre du Grütli en 2005, faisait se rejoindre parole et mouvement. Un rêve m'animait depuis longtemps : danser sur scène.

Aujourd'hui, c'est le désir de raconter une histoire en partant de mes envies, de mes rêves ainsi que de mon univers qui m'a donné envie de recommencer. Mais cette fois je ne serai pas seule. Une personne s'est imposée à moi pour m'accompagner dans ce nouveau projet : Marie Probst. Nous nous sommes rencontrées avec Marie sur le « Roi Lear », il y a une vingtaine d'années. C'était l'époque des grands idéaux, la création de l'Helvetic Shakespeare Compagnie créée par Frédéric Polier, Valentin Rossier et Eric Salama. Frédéric Polier en assurait la mise en scène, Marie et moi nous étions les deux méchantes sœurs au destin tragique, Goneril et Regan, filles du Roi Lear.

Tandis que Goneril et Regan, assoiffées de pouvoir s'entre déchirent, Marie et Pascale, elles, se reconnaissent tout de suite. L'une est la fille de Jacques Probst, l'autre la fille de Richard Vachoux. Nous sommes toutes les deux **filles de... !**

Mon choix s'est porté sur Marie pour toutes ces raisons, mais ce ne sont pas les seules. Nous sommes sur la même longueur d'onde, nous avons la même sensibilité, le même rapport au monde et un état d'esprit à la fois enfantin et ancré.

Marie est partante.

Nous nous rencontrons, échangeons nos envies, nos interrogations, nos questionnements, notre vision du théâtre, nos lectures, principalement des parcours de vies et le thème de notre projet nous apparaît comme une évidence, le point de départ sera : *Nos Vies*.

### Qui allons-nous choisir pour la mise en scène ?

Je propose quelques noms à Marie et finalement nous tombons d'accord sur Claude-Inga Barbey. J'ai eu la chance de rencontrer et de jouer avec Claude-Inga Barbey sur la pièce « Au bout du rouleau » de Manon Pulver que nous avons joué à deux reprises, à la Comédie de Genève et à l'Alchimic avant une tournée d'un mois à Bruxelles au théâtre le Public. J'ai beaucoup d'admiration pour l'artiste aux multiples facettes qu'elle est. Elle saura capter notre univers, lui donner forme et nous amener sur des pistes dont elle a le secret.



## A quel théâtre allons-nous proposer notre projet ?

Je fais part à Marie de mon désir d'un lieu petit et «cosi » pour ce projet intime et délicat. Le *Théâtre Le Crève-Cœur* me paraît être le lieu idéal et Marie en est tout de suite également convaincue. J'appelle Aline Gampert, la directrice du Crève-Cœur qui nous reçoit rapidement, en avril 2015. Sans hésiter, elle nous donne le feu vert et surtout *carte blanche* pour la saison 2016-2017. En un mot, elle nous donne son entière confiance.

Pascale Vachoux

"Le théâtre est cet endroit où je comprends ce que je ne comprends pas".

Jean-Loup Rivière, *Le monde en détails*

## Le processus de création

*"Cette aptitude à passer sous silence des événements que pourtant je ressentais assez vivement pour ne jamais les oublier, est un des traits qui me frappent le plus quand je me remémore mes premières années".*

Simone De Beauvoir, *Mémoires d'une jeune-fille rangée*.

J'ai rendez-vous avec Marie Probst sur la terrasse du Dorian pour parler de notre futur projet : *Nos vies*. Nous sommes au printemps 2015.

Nous avons le temps, beaucoup de temps. Les idées fusent, s'échangent.

Nous nous mettons d'accord pour établir une méthode de travail.

1. Nous allons rassembler des photos de nous à différents âges de notre vie et prendre le temps d'écrire un texte à partir de quelques photos choisies.
2. Préparer des questions sur le mode « Questionnaire de Proust » à poser à l'autre et les retranscrire.
3. Préparer des questions à poser à l'autre sur l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte que nous enregistrerons sur dictaphone et que nous retranscrirons.
4. Penser à des objets qui font partie de notre passé et qui nous rappellent des souvenirs ou des anecdotes.



5. Prendre une chanson que l'on aime particulièrement et la mettre en mouvement. En d'autres termes, inventer une phrase de mouvements à partir des mots de la chanson.
6. Avoir recours à la caméra pour filmer nos séances de travail afin de garder une trace de ces moments d'improvisations.
7. Lire des parcours de vie comme « *Mémoires d'une jeune fille rangée* » de Simone de Beauvoir, des destins tragiques « *Charlotte* » de Foenkinos, « *La rose blanche* » d'Inge Scholl, des destins romancés « *Léon et Louise* » d'Alex Capus, des vies parallèles « *Une vie à soi* » de Laurence Tardieu, etc.

### **Pourquoi ce projet ? Pourquoi choisir nos vies comme point de départ ?**

Et pourquoi pas ? Nos vies sont finalement toutes aussi intéressantes que d'autres. Ce qui est important, c'est d'en faire ressortir les enjeux, les anecdotes, les petites et les grandes histoires qui nous constituent et dans lesquelles chaque spectateur peut se retrouver. Il faut pour cela trouver la théâtralité et la transposition juste.

Et si on racontait notre vie en glissant peu à peu vers une vie parallèle, imaginée, rêvée...? Avec des retours dans le passé, des fragments d'une histoire d'enfance révolue, d'une adolescence envolée, par petites touches, le temps d'un moment de partage avec le public.

Pascale Vachoux

#### **Filles de Roi**

##### **Manon :**

*"Le vent dans les grands arbres sombres le soir. Les bains dans les flaques d'eau tiède mêlée aux chiures de la volaille. La voix douce des berceuses de maman qui mange du riz complet, des fruits et ne boit que de l'eau. Une poule qui court toute seule sans sa tête. Ma rage de ne pas arriver à faire du vélo. Ma robe que je change dès qu'il y a une tache, et je repars jouer dans le jardin..."*

##### **Pietra :**

*"Tous les étés je préparais un spectacle. Je mettais un grand drap blanc, tendu entre deux arbres au fond du jardin, je me cachais pendant des heures pour préparer ma danse, et quand tout était prêt, les invités s'asseyaient sur des couvertures et me regardaient danser avec les papillons de nuit, éclairée par des lampes de poche."*



## La mise en scène et l'écriture

On ne présente plus **Claude-Inga Barbey**, écrivain, comédienne et metteur en scène, notre star romande.

Claude-Inga a ce don de sonder les personnalités et les âmes des gens.

Elle nous écoute, nous regarde, pompe notre univers puis rejaillit avec de multiples propositions. En lisant la matière textes que nous lui envoyons au fur et à mesure : des questionnaires, des interviews retranscrites, des textes à partir de photos, elle nous propose plusieurs pistes possibles, mais très vite une piste s'impose comme étant celle qui nous convient le mieux : ***nous serons deux soeurs et nous aurons le même père.***

En effet, Marie et moi, comme cité dans « Genèse du projet », nous nous sommes rencontrées sur « Le Roi Lear ». Marie m'apporte un jour la photo ci-dessous : nous deux dans les rôles respectifs de Goneril et Regane. Nous décidons d'écrire un texte chacune de notre côté et nous l'envoyons à Claude-Inga Barbey.



**Marie :** « *J'ai dix-neuf ans et je joue Goneril aux côtés entre autres Pascale Vachoux en Regane de trente ans. J'étais heureuse de jouer avec elle et de la rencontrer vraiment, en plus je jouais sa soeur. Qu'est-ce qui fait que nous nous sommes si bien trouvées, appréciées, aimées et qui a fait ce que nous sommes et qui fait que nous sommes restées amies malgré nos chemins de vie divergents ?* »

**Pascale :** « *Dignes et droites dans nos robes de velours, nous nous tournons le dos. C'est incroyable comme l'expression imperturbable de nos visages laisse deviner un monde intérieur mouvementé et habité par une détermination farouche. Ces deux soeurs ne peuvent pas s'aimer, elles sont trop orgueilleuses, trop avides de pouvoir. Marie et Pascale, elles se reconnaissent tout de suite. »*

**Claude-Inga Barbey** nous guide dans la construction de cette histoire, de notre histoire, de nos personnages.

Et au final, elle prend en charge l'écriture de la pièce ***Filles de Roi.***

Pascale Vachoux





## **Filles d'artistes renommés, qu'est-ce que ça implique exactement... ?**

On peut imaginer une silhouette de petite fille endormie tardivement dans un théâtre en fin de répétition, lovée dans un fauteuil de velours rouge, dans un petit coin aménagé d'une loge d'artiste. Une petite fille vaillante, luttant contre le sommeil, veilleuse fragile, rappel délicat de la vie quotidienne qui continue à l'extérieur du théâtre.

Une jeune fille rêveuse, plus tard... S'imaginant sur scène, aimant se joindre aux conversations, aux fêtes, après les répétitions. Elle a depuis toujours dans le coquillage de son oreille, cette voix grave, profonde ou rauque, d'acteur confirmé. La voix de son père, l'acteur.

Mon père est admiré, mon père est fort, on l'écoute, on lui obéit entre ces murs de carton pâte. Mon père est l'homme, plusieurs hommes, tous les hommes. Mieux, c'est un personnage. Et moi, je dois être à la hauteur, je ne dois pas le décevoir. Et moi, je dois le partager avec ces jeunes premières qui ont presque mon âge, et qu'il embrasse sous les projecteurs, devant tout le monde. Je dois être mieux qu'elles. Je dois être la meilleure. Si un homme me courtise, qu'il soit aussi saisissant que mon père, sinon je n'en veux pas.

Filles d'artistes renommés, c'est aussi les heures interminables passées dans des cafés, sur des genoux, une chaise, avec dans le nez l'odeur du tabac et l'haleine chargée d'alcool. Les discussions sans fin, le sommeil qui gagne, les retours à l'aube. Et puis, à la toute fin, le soutien. Souvent, les pianistes attrapent la maladie de Parkinson, les peintres deviennent aveugles, les musiciens deviennent sourds. Et les acteurs perdent la mémoire. Et c'est la fille de... laborieuse comme une abeille qui aurait récolté patiemment le nectar de toute une vie d'artiste, qui distille à l'oreille de son vieux père, les souvenirs d'une immense carrière. Debout à la tête du cercueil, c'est elle, la dernière, qui applaudit.

Claude-Inga Barbey



# Scénographie, lumière, musique

Quoi de plus stimulant que de se projeter dans des matériaux transposés pour la scène, dans des lieux imaginés ou rêvés ?

## Espace scénique

Pour notre création, nous envisageons d'amener l'univers des quatre saisons. Nous imaginons l'espace scénique partagé en zones, bulles, des petits mondes dans lesquels nous évoluerons au fil de la narration. Nous aimerions par exemple une zone avec de la neige, atmosphère ouatée, calme et douce. Un lieu en accord avec celui de l'intime ce qui permettra aux souvenirs de remonter le plus naturellement possible avant d'être livrés au public. Un carré d'herbe, une balançoire, des fleurs artificielles tombées d'une installation au plafond pour signifier le printemps par exemple. Pour l'automne, des feuilles mortes rouges et oranges soufflées par un ventilateur.

Des zones ou des bulles pour signifier à la fois l'espace scénique et l'espace dramatique. Pour chaque tableau, d'une part la représentation du temps du présent de la narration, à savoir le récit et les dialogues des deux soeurs qui seront réalistes et concrets, d'autre part la représentation du temps du souvenir qui lui sera plus poétique, plus intemporel.

## Entre réalisme et onirisme

Afin de passer du réalisme à l'onirisme, de l'action à l'introspection, nous imaginons une circulation d'une zone à une autre ; la première qui prendra tout l'espace signifiera à la fois un extérieur et un intérieur. Je prends l'exemple de la présence d'un arbre et sous cet arbre il y aurait un tapis. Ce qui nous permettrait d'être à la fois dedans et dehors où l'espace-temps et l'espace scénique se rejoignent. A travers ce moyen nous aimerions que le temps de la représentation, le spectateur se laisse gagner par une force plus grande que celle de la compréhension rationnelle, celle de l'imagination où tout est possible. Le processus de création est au travail pour chacun d'entre nous.

C'est **Pietro Musillo**, avec qui j'ai eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises soit en tant que partenaire de jeu, soit en tant que scénographe, qui signera la scénographie sur ce projet.

Pietro est peintre avant d'être scénographe

et cela transparait dans ses décors. Il crée des espaces de jeu comme des tableaux, dans lesquels les personnages deviennent vivants.



## Lumière

La lumière de **Claire Firmann** viendra habiter et habiller ces différentes zones en leur donnant une qualité d'atmosphère propre à chacune.

Le travail de Claire est tout en délicatesse et subtilité et c'est ce que nous recherchons pour ce spectacle.

## Musique

Nous avons demandé à **Simon Aeschimann**, musicien, compositeur et interprète notamment au théâtre du Loup ainsi que dans le groupe Brico Jardin de faire la création musicale de notre spectacle. Nous connaissons bien son travail et sa sensibilité musicale sera parfaite pour ce projet. L'univers sonore sera très important, car il participera, en accord avec le décor et la lumière, à emmener la narration entre réel et onirisme, entre passé et présent. De plus nous avons choisi quelques chansons qui font partie de notre histoire et que nous chanterons en direct. Simon en fera également les arrangements.

Le plateau du théâtre Le Crève-Cœur est petit certes, avec certaines contraintes telle que la vis de l'ancien pressoir. Pourtant à chaque fois que j'assiste à un spectacle dans ce lieu, je suis surprise et impressionnée de voir à quel point il est possible d'habiter un espace aussi petit grâce au pouvoir de l'imagination.

Pascale Vachoux

*« Entre la pluie et la neige, j'avoue une préférence pour le flocon. C'est que la pluie de théâtre est bien de l'eau, alors que la neige de théâtre, matériau synthétique, est pur artifice. Le flocon de théâtre a donc cet aspect dérisoire et conventionnel du jouet d'enfant que la perfection technique la plus grande ne saurait rendre l'illusion absolue. »*

Jean-Loup Rivière, Le monde en détails



# Biographies

## Claude-Inga Barbey – Metteure en scène et auteure



Née en 1961, mère de quatre enfants.

Auteur, journaliste, metteure en scène et comédienne.

**Spectacles *Bergamote*** : *Bergamote, Bergamote et l'ange* (deux années à Paris au théâtre Hébertot), *Aller simple, Le temps des cerises, Le modern, Juliette et Roméo, Noces de carton* (actuellement en tournée).

**Théâtre pour enfants** : plusieurs collaborations (écriture, jeu, mise en scène) avec le Théâtre des marionnettes de Genève : *La sorcière du placard aux balais, Mlle Niaka, Hansel et Gretel, Chaperon, Rififi rue Rodo...*

**Théâtre**. 2016 TMR Montreux, Pull off : *Le pélican* de Strinberg. 2015-2016 au théâtre de Saint Gervais : écriture, mise en scène et jeu de *La damnation de Faustino*. Années précédentes : *Platonov* au Th. de Carouge, *Infuser une âme* à la Comédie de Genève et au Th. Kléber Méleau (écriture + jeu), *La femme dans tous ses états* au Pull off, *Fureur* de Joanna Smith au Pull off, *Au bout du rouleau* de Manon Pulver à la Comédie de Genève et au Th. Le Public à Bruxelles, *Un air de famille* au Th. des Amis, Carouge.

Premier spectacle solo *Merci pour tout* au Th. de Carouge (écriture + jeu + mise en scène).

*Betty* au Th. du Loup (écriture + jeu + mise en scène), actuellement en tournée.

*Noces de carton* au festival d'Avignon 2012, en tournée actuellement.

**Création** : Ecriture +jeu+mise en scène de *Laverie Paradis* en 2014 au Th. St Gervais, en tournée actuellement.

**Auteur** de cinq romans : *Le palais de sucre, Le portrait de Madame Mélo*, adapté trois fois pour la scène, *Les petits arrangements*, adapté pour la scène, *Petite dépression centrée sur le jardin, Chronique d'un cœur d'artichaut*.

**Chroniques** dans les journaux suisses romands : *Le Matin, 24 heures, FRC, le Temps, Fémina, L'illustré*.

**Enseignement** : stages au conservatoire de Genève, à l'école de théâtre de Martigny.

**Plusieurs émissions de radio** : *5 sur 5, Cinéma dimanche, Les dicodeurs, Bergamote, Betty*.

**Télévision** : séries (dont *Anomalia* en 2016 à la TSR qui lui vaudra le **Prix du meilleur second rôle féminin aux Journées de Soleure en 2016**), directs (dont *Le fond de la corbeille*), téléfilms en tant qu'interprète et scénario+jeu dans *L'année du capricorne*.

**Projets en cours** : Ecriture et réalisation de deux courts spectacles interculturels : *Femme sauvée par un tableau* 2016-2017 et *Une Murder Party* 2017-2018.



## Pascale Vachoux – Comédienne



Née en 1963 à Genève. Elle a fait sa formation de comédienne au Conservatoire de Musique de Genève, section théâtre et a obtenu en 1988 son diplôme de l'École Supérieure d'Art dramatique de Genève (ESAD).

Elle a travaillé dans divers théâtres de Suisse romande sous la direction de nombreux metteurs en scène, tels que Richard Vachoux, Claude Stratz, André Steiger, Valentin Rossier, Hervé Loichemol, François Marin, Camille Giacobino, Frédéric Polier, Raoul Teuscher, Mauro Bellucci, Françoise Courvoisier, Marcela San Pedro, Nathalie Cuenet, Gérard Desarthe etc...

Elle a interprété des rôles importants tant dans le répertoire classique que contemporain : en 2006 "L'amour en quatre tableaux" de L. Barfüss, direction Gérard Desarthe, 2007, entre autres "Petits-crimes conjugaux" de E. E. Schmidt, direction Michel Wright, « Au bout du rouleau" de M. Pulver, direction Daniel Wolf, 2008 "Au bout du rouleau", reprise, "Britannicus" de J. Racine, direction Gérard Desarthe, 2009, "Au bout du rouleau", reprise à Bruxelles au Théâtre le Public, "Le maître des minutes" de D. Ziegler et N. Buri, direction Dominique Ziegler et Nicolas Buri, 2011 "Eyolf" de H. Ibsen, direction Raoul Teuscher, 2012 "Le citoyen" de D. Guénoun, direction Hervé Loichemol, "Silence, on pense", création, mise en scène Marcela San Pedro, 2013 "Légendes de la forêt viennoise" de Ö. Von Horvath, direction Frédéric Polier, 2014 "Un avenir heureux" de M. Pulver, direction Nathalie Cuenet, "Le Silence" et "Le Mensonge" de N. Sarraute, direction Valentin Rossier, 2016 "Les Reines" de N. Chaurette, direction Zoé Reverdin, 2016 "Moonlight" de H. Pinter, direction Pietro Musillo.

En parallèle à son métier de comédienne, elle enseigne depuis 1988 au Conservatoire de Musique de Genève dans les classes préprofessionnelles et les Ateliers adolescents.

En 2005, elle réalise un vieux rêve : danser et elle crée "Carnet de Bal" au théâtre du Grütli à partir du roman de Camille Laurens "Dans ces bras-là".

## Marie Probst – Comédienne



Née en 1975 à Genève.

De 1982 à 1985 elle participe à trois spectacles au sein de la compagnie du théâtre du Loup.

De 1994 à 1997 elle suit une formation professionnelle de comédienne à l'École du Théâtre National de Bretagne, TNB.

Depuis 1997 elle a joué dans plus de trente spectacles et sous la direction de divers metteurs en scène tel que : Matthias Langhoff, Frédéric Polier,

Anne Bisang, Anne Vouilloz, Eric Salama, Georges Guerreiro, Jacques Probst, Rossella Riccaboni, Ahmed Balbachir, Loulou, Juliette Ryser, François Rochaix, Manfred Karge, Laurence Calame, Fabrice Huggler, Philippe Mentha, Philippe Lüscher.

En 2000 elle crée la compagnie "Les Faiseurs de Rêves" avec Latifa Djerbi et participe à trois créations.

En 2016 elle crée en collectif, avec Carole Bruhin et Fanny Brunet, un spectacle mêlant lectures de correspondances et chansons, joué dans divers lieux tels que petites salles, appartements, etc.

Elle chante depuis de nombreuses années.

Depuis 2007, elle donne des cours de théâtre pour enfants et adolescents au sein du théâtre du Loup.



## Pietro Simon Musillo – Plasticien

Ecole d'arts plastiques peinture et sculpture au Centro Studi Michelangelo à Rome 1984-1987. Ecole des Beaux Arts à Genève 1988-1991. Centro studi Arti della Scena CSAS, méthode Jacques Lecoq à Milan 1992-1995.

Plus d'une trentaine de scénographies pour le théâtre « off » ainsi que pour les institutions. Au Poche Genève : *Le quai* (J. Probst), *Irrésistible* (F.R. Lacan), au Théâtre de Carouge : *Oléana* (D. Mamet).

A souvent conçu les décors dans les pièces dans lesquelles il a également été interprète sous la direction notamment de Frédéric Polier, Gilles Tshudi, André Steiger, Françoise Courvoisier, Dominic Ziegler, Valentin Rossier, Daniel Vouillamoz, Georges Guerreiro, Daniel Wolf, Michel Favre, Serge Martin, Philippe Mentha...

Régisseur son au Théâtre de L'Octogone ainsi que pour diverses compagnies.

Collaborateur régulier des Compagnies Buissonnière, Nomades, DeFu, Luz, A.-C. Moser, la BelgoSuisse, Adapte, Krassen Krastev, entre autres.

Formé au Conservatorio Nacional de Musica "General San Martin" de Buenos Aires, Argentina. Musicien-Performer en solo, diverses collaborations dans la musique expérimentale.

## Claire Firmann – Création lumières

Active dans le domaine de la création lumières et de la régie lumières depuis une vingtaine d'années, elle a travaillé dans de nombreux théâtres à Genève (Saint-Gervais, Alchimic, Pitoëff...) et pour divers metteurs en scène : Sandra Amodio, Daniel Vouillamoz, Valentine Sergo, Yvan Rihs, etc..

Ses spectacles récents sont :

*Au bord du monde* de Valentine Sergo, m.e.s. Valentine Sergo, Saint-Gervais.

*Viande hachée* de Daniel Vouillamoz, m.e.s. Daniel Vouillamoz, Alchimic.

*Trasm'être* d'après Marwane El Boubsi, m.e.s. Melinda Heeger.

*Sandra qui ?* de Sébastien Grosset, m.e.s. Sandra Amodio, Saint-Gervais.

*Purée de karma*, conception : Latifa Djerbi, Saint-Gervais.

*La divergence des trajectoires* de Valentine Sergo, m.e.s. Valentine Sergo, Théâtre Pitoëff.

*Soliloque* de Jean-Pierre Siméon, m.e.s. Loulou.

## Simon Aeschmann – Musicien

Né en 1973 à Genève. Il obtient un 1<sup>er</sup> prix de virtuosité ainsi que le prix du Cercle international des amis de la musique en 2000 dans la classe de Maria Livia São Marcos.

Il travaille en parallèle la guitare électrique et les techniques du son. En tant que guitariste classique et électrique, il se produit avec différents orchestres et ensembles contemporains (Ensemble Musikfabrik, Ensemble intercontemporain, Orchestre de la Suisse Romande, L'OCG, Ensemble Vortex, Nouvel Ensemble Contemporain) en Suisse et à l'étranger. Très intéressé par la musique contemporaine, il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2005 et collabore régulièrement avec différents compositeurs.

Il est également compositeur pour le théâtre (collaborations entre autres avec Fabrice Melquiot, Paul Desveaux, Joan Mompert, Marthe Keller, Dominique Catton et Christiane Suter, Éric Jeanmonod, Jean-Louis Hourdin, etc.) et le cinéma (Janice Siegrist, Oscar & Olga Baillif, Jérôme Porte, Séverin Bolle).

Membre fondateur du groupe de rock Brico Jardin avec lequel il enregistre sept albums, Simon Aeschmann crée plusieurs spectacles rock et des films d'animation.

Le disque-livre *Petit Robert et le mystère du frigidaire* est sorti chez Naïve en septembre 2011 (prix Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros). Il collabore régulièrement à des performances, laboratoires et improvisations. Il enseigne la guitare classique au Conservatoire de musique de Genève depuis 2000.